

seil fédéral envisage clairement d'augmenter progressivement l'aide au développement par exemple, et d'y associer plus étroitement la coopération au développement et la politique d'asile. Enfin, il entend renforcer la politique humanitaire de la Suisse. Le rapport sur la politique de paix et de sécurité, du 29 juin 1988, constitue une réponse au postulat de M. Muheim, conseiller aux Etats, de mars 1984, au postulat de M. Pini, conseiller national, du 16 mars 1988, où nous abordons également ce sujet.

Nous vous rappelons que, dans le domaine de nos activités, notre pays est de plus en plus engagé, indépendamment des forums européens, dans la politique de la CSCE et ses multiples conférences spécialisées, où nous avons décidé d'être actifs et non pas seulement ceux qui ratifient des décisions ou modifient tel ou tel paragraphe. Par ailleurs, dans le rapport de stratégie pour la politique des années 90 en matière d'asile, le paragraphe «Politique internationale de la Suisse à l'égard des réfugiés» est consacré essentiellement aux objectifs envisagés par votre postulat. Ce rapport présente des mesures possibles en faveur des pays d'origine des réfugiés, des pays de premier asile dans les régions concernées et se prononce en faveur d'une coopération renforcée avec le Haut-Commissariat aux Réfugiés des Nations Unies. Le thème sera également développé dans le message consacré à la continuation de la coopération technique et de l'aide financière en faveur des pays en développement, qui vous sera soumis très prochainement.

Dans son postulat du 24 mai 1989, la Commission de gestion du Conseil national demande un rapport du Conseil fédéral au Parlement, rapport relatif aux conceptions et aux priorités dans les questions nationales et internationales de politique étrangère, de politique des étrangers, du marché du travail et des réfugiés. La Commission de gestion souhaite que l'on tienne compte non seulement des aspects de politique intérieure, mais aussi de coopération au développement, d'intégration européenne et, naturellement, de la politique de reconstruction de l'Europe démocratique qui s'y ajoute maintenant.

Afin de préparer les éléments qui figureront dans ce rapport, le Conseil fédéral a demandé des analyses particulières de la menace – ce qu'on appelle «l'analyse de la menace», qui s'est complètement modifiée aujourd'hui, évidemment, à la suite des événements en Europe centrale – de manière à définir également l'attitude du Conseil fédéral et la politique que nous vous proposons dans le domaine de la défense générale de notre pays.

Le Conseil fédéral considère donc que toutes les questions que vous posez doivent être posées, mais il les a retenues dans le catalogue établi par vos prédécesseurs. Il s'engage à fournir le rapport demandé par la Commission de gestion du Conseil national, rapport qui reprend tous les éléments. En répondant également aux questions précises que vous posez, le Conseil fédéral vous propose de classer votre postulat puisqu'il s'est déjà engagé à répondre aux questions posées.

Jagmetti: Ich danke Herrn Bundesrat Felber für die Zusicherung, dass erstens die Fragen geprüft würden und sich zweitens unser Engagement fortsetzt und aktiviert.

Herr Bundesrat Felber hat uns verschiedene allgemeine Stossrichtungen genannt, die ich an sich ganz gerne etwas näher im Detail dargelegt bekommen hätte. Nicht heute, Herr Bundesrat, aber eben in einem Bericht. Ich frage mich zum Beispiel, welches unsere genaue Position in der KSZE ist und was wir genau anstreben. Herr Bundesrat Felber hat angedeutet, dass bestimmte konkrete Massnahmen – ich habe vor allem von der Entsendung von Militärexperten in den Nahen Osten mit Befriedigung Kenntnis genommen – im Gang seien. Das hätten wir eigentlich noch gerne in einem Bericht etwas dargelegt bekommen.

Dass Sie schon den Auftrag der Geschäftsprüfungskommission haben, verschiedene Fragen abzuklären, und an der Arbeit sind, ändert meines Erachtens nichts daran, dass man dieses Postulat sehr wohl überweisen kann. Wenn Sie es dann bei der Unterbreitung des Berichtes abschreiben wollen, würde ich mich dem, sofern der Bericht entsprechende Aussa-

gen enthält, nicht widersetzen. Ich verlange ja nicht einen getrennten Bericht; von mir aus gesehen kann man diese Fragen in den anderen Bericht integrieren. Aber wenn wir jetzt ablehnen, dann gehen wir davon aus, unsere Politik sei schon auf dem richtigen Weg und wir hätten nichts Weiteres mehr zu tun. Da muss ich Ihnen sagen, Herr Bundesrat, das entspricht natürlich nicht der Meinung, die wir gehört haben – auch vom Bürger gehört haben. Er erwartet mehr, er erwartet eine konkrete Stellungnahme. Ich bin Ihnen dankbar, wenn Sie das in einem Bericht festhalten. Ob Sie das gestützt auf den Wunsch der GPK machen oder gestützt auf das Postulat, ist nicht so zentral. Wichtig ist, dass auf diese Fragen Antwort gegeben wird.

Ich wäre Ihnen dankbar, Herr Bundesrat, wenn Sie das Postulat übernehmen und uns gegebenenfalls einen Abschreibungsantrag mit dem Bericht stellen würden, den Sie vorbereiten.

M. Felber, conseiller fédéral: Dans la mesure où le postulant accepte que l'étude de son postulat soit liée à la demande de la Commission de gestion du Conseil national et que l'on ne doive pas faire un deuxième rapport, j'accepte le postulat à cette condition, car il aurait été gênant de rédiger plusieurs rapports identiques.

Jagmetti: Ich bin damit einverstanden, präzisiere aber die Bedingung dahin, dass ich auf meine Fragen in diesem Bericht gerne eine Antwort erhalte.

Ueberwiesen – Transmis

90.330

Interpellation Huber

Aussenpolitische und aussenwirtschaftliche Lage der Schweiz

Politique et économie extérieures. Situation de la Suisse

Wortlaut der Interpellation vom 7. Februar 1990

Mit grosser Geschwindigkeit und grosser Tiefe gehen zurzeit in Europa zwei Prozesse vor sich:

– die Neugestaltung der politischen Verhältnisse in Mittel- und Osteuropa;

– die wirtschaftliche und politische Integration in Westeuropa. Die beiden Vorgänge überschneiden sich sowohl geographisch wie auch wirtschaftlich und politisch.

Es liegt auf der Hand, dass die Schweiz von beiden Vorgängen in mancherlei Hinsicht betroffen ist. Auch ihre Mitarbeit ist gefragt.

Trotz der Bedeutsamkeit der Vorgänge besteht in der Öffentlichkeit der Eindruck, dass die Kommunikation zwischen Regierung, Parlament und Volk in dieser wohl historisch wichtigen Zeit nicht spielt.

Der Bundesrat wird daher gebeten, in einem Gesamtüberblick über die beiden Themen folgende Fragen gesondert zu beantworten:

1. Welches ist die Lagebeurteilung des Bundesrates in bezug auf die Vorgänge in Mittel- und Osteuropa, und welche Schlüsse zieht er daraus in den Bereichen der Aussen- und der Aussenwirtschaftspolitik?

2. Welches ist im Zeitpunkt der Beantwortung der Interpellation der Stand der Dinge im Bereich EG-Efta-Schweiz?

Welches sind die Vorgaben und Ziele des Bundesrates für Verhandlungen in diesem Bereich?

Welches sind die Vorstellungen des Bundesrates über den zeitlichen Ablauf des Integrationsgeschehens?

Welche Massnahmen will der Bundesrat treffen, um die Information der Bevölkerung zu verbessern?

Texte de l'interpellation du 7 février 1990

L'Europe connaît actuellement deux transformations rapides et profondes:

- le réaménagement des rapports politiques en Europe centrale et orientale
 - l'intégration économique et politique en Europe occidentale.
- Ces deux processus se recoupent aux plans géographique, économique et politique.

Il est évident que la Suisse est concernée par ces évolutions, et sa collaboration est sollicitée.

Malgré l'importance de ces développements, le public a l'impression que, dans ce moment historique, la communication entre le gouvernement, le Parlement et le peuple laisse à désirer.

En considérant ces deux processus de transformation, le Conseil fédéral est prié de répondre aux questions suivantes:

1. Comment apprécie-t-il la situation résultant de l'évolution en Europe centrale et orientale et quelles conséquences en tire-t-il pour sa politique étrangère et sa politique économique extérieure ?

2. Quelle est, à l'heure de la réponse à l'interpellation, la situation des relations CE-Suisse-AELE ?

Sur quelles bases le Conseil fédéral négocie-t-il dans ce domaine, et quels buts vise-t-il ?

Comment se représente-t-il le calendrier du processus d'intégration ?

Par quelles mesures envisage-t-il d'améliorer l'information du public ?

Mitunterzeichner – Cosignataires: Cottier, Daniöth, Delalay, Dobler, Jelmini, Kuchler, Lauber, Meier Hans, Meier Josi, Milville, Reichmuth, Roth, Seiler, Simmen, Weber, Ziegler, Zumbühl (17)

90.331

Interpellation Jagmetti**Aktive Rolle der Schweiz in der europäischen Entwicklung****Rôle actif joué par la Suisse dans le devenir de l'Europe***Wortlaut der Interpellation vom 7. Februar 1990*

Der tiefgreifende und rasche Wandel in Europa verlangt die Festlegung der Haltung unseres Landes gegenüber diesen Entwicklungen und die Umschreibung des aktiven Beitrages, den die Schweiz zur Gewährleistung demokratischer Strukturen im westeuropäischen Einigungsprozess und in Osteuropa leisten kann und muss. Dringend ist eine Mitwirkung der Bundesversammlung an dieser Standort- und Zielbestimmung. Im Hinblick darauf frage ich den Bundesrat:

1. Wie kann die Mitbestimmung der Schweiz und ihrer Bürger an der Gestaltung des Wirtschaftsraumes und an den unser Land betreffenden politischen Entscheidungen im fortgeschrittenen Stadium der westeuropäischen Einigung sichergestellt werden?
2. Welche aktiven Dienste bei der Oeffnung Osteuropas und bei der Entwicklung zu pluralistischen Demokratien kann unser Land über die Wirtschaftshilfe hinaus leisten?
3. Welche Bedeutung misst der Bundesrat der Neutralität unseres Landes angesichts der gesamteuropäischen Entwicklung zu, und welches wäre die Stellung der Schweiz in einem ungeteilten, demokratischen, offenen und wirtschaftlich integrierten Europa?

Texte de l'interpellation du 7 février 1990

Les rapides et profonds changements en Europe exigent que notre pays définisse tant son attitude vis-à-vis de ces change-

ments que la contribution active qu'il peut et doit apporter à l'émergence de structures démocratiques en Europe de l'Est et dans le cadre du processus d'unification en Europe de l'Ouest. L'Assemblée fédérale doit participer sans tarder à cette réflexion. Dans cette perspective, je prie le Conseil fédéral de répondre aux questions suivantes:

1. Comment peut-on garantir la participation de la Suisse et de ses citoyens à l'organisation de l'Espace économique européen et aux décisions politiques relatives à notre pays, prises dans le cadre du processus déjà bien avancé d'unification de l'Europe de l'Ouest ?

2. Comment la Suisse peut-elle activement contribuer à l'ouverture de l'Europe de l'Est et au développement de démocraties pluralistes, au-delà de son aide économique ?

3. Quelle importance le Conseil fédéral accorde-t-il à la neutralité de notre pays en regard de l'évolution globale de l'Europe, et quelle serait la situation de la Suisse au sein d'une Europe unitaire, démocratique, ouverte et économiquement intégrée ?

Mitunterzeichner – Cosignataires: Affolter, Béguin, Bühler, Duret, Flückiger, Hänsenberger, Hefti, Hunziker, Iten, Masoni, Rhinow, Rüesch, Schoch (13)

90.367

Interpellation Gadiet**EG-Beitritt****Adhésion à la CE***Wortlaut der Interpellation vom 8. Februar 1990*

Zurzeit hoffen die Efta-Staaten auf die Schaffung eines Europäischen Wirtschaftsraumes (EWR) zusammen mit der EG, der bis 1991 verwirklicht werden soll. Indessen ist es keineswegs sicher, dass eine Verständigung im Sinne einer unsere Mitbestimmung hinreichend gewährleistenden Regelung gefunden wird. Ins Gewicht fallende Konzessionen seitens der EG sind dabei nicht zu erwarten. Die EG befindet sich auf eindrücklichem Erfolgskurs und entwickelt sich immer mehr zu einem europäischen Gravitationszentrum. Es ist unverkennbar, dass die EG eine Beschneidung ihrer Entscheidungsautonomie nicht akzeptieren wird.

Die im Januar 1989 vom EG-Kommissionspräsidenten Delors vorgetragenen Gedanken über eine «strukturierte Partnerschaft» zwischen EG und Efta weckten bei den Efta-Staaten Hoffnungen auf gemeinsame EWR-Entscheidungsprozesse. Bereits ein Jahr später präzierte Delors in Strassburg, dass Mitentscheidung nur im Rahmen der Vollmitgliedschaft in der EG zu haben sei. Selbst wenn es gelingen sollte, heute noch selbständige Entscheidungsstrukturen für einen EWR zu finden, bleibt die Frage offen, wie lange solche Zugeständnisse Bestand haben werden.

Teilt der Bundesrat die Auffassung, dass

1. alle Massnahmen zur Stärkung der Efta als vollwertiger Partner in einem EWR zu ergreifen sind, um eine Satellisierung unseres Landes unter allen Umständen zu vermeiden,
2. ein Beitritt der Schweiz zur EG aus heutiger Sicht dann zwingend wird, wenn es in absehbarer Zeit nicht gelingen sollte, einen für die Schweiz annehmbaren Vertrag zur Schaffung eines EWR zwischen Efta und EG auszuhandeln, und dass demzufolge die Voraussetzungen und die Auswirkungen eines EG-Beitritts der Schweiz ohne jeden Verzug umfassend zu klären sind,
3. das Verständnis für die internationalen Zusammenhänge und die Informationen landesweit nachhaltig zu fördern sind,
4. sich eine Neukonzeption der Aufgabenverteilung zwischen Bundesrat und Bundesversammlung in den auswärtigen Angelegenheiten aufdrängt, wobei auch die Verfassung aufgrund genauer Analysen der veränderten internationalen und

Interpellation Huber Aussenpolitische und aussenwirtschaftliche Lage der Schweiz

Interpellation Huber Politique et économie extérieures. Situation de la Suisse

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1990
Année	
Anno	
Band	II
Volume	
Volume	
Session	Frühjahrssession
Session	Session de printemps
Sessione	Sessione primaverile
Rat	Ständerat
Conseil	Conseil des Etats
Consiglio	Consiglio degli Stati
Sitzung	04
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	90.330
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	08.03.1990 - 08:00
Date	
Data	
Seite	102-103
Page	
Pagina	
Ref. No	20 018 578

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.